

À Bergson, l'exposition prémonitoire sur l'Europe de la section arts plastiques



Angers, le 25 mars. Christophe Mahaut, le professeur de philosophie, et les élèves exposants de l'option arts plastiques du lycée Bergson.

Conçus avant l'irruption de la guerre en Ukraine, les travaux exposés des élèves de terminale de l'option arts plastiques du lycée Bergson font tristement écho à l'actualité.

Un échiquier comme un territoire stratégique sur fond de carte de l'Europe et de chaque côté des pions comme des peuples, rouges à l'est, bleus à l'ouest pour Eliott. Une femme vêtue d'une longue robe en tissus piochés dans les cultures des pays européens pour Camille. Un cœur, deux roses symbolisant l'union des populations et des mains tendues pour Maïlys. Des QR codes musicaux pour Elina, une masse d'individus différents façonnant une carte de l'Europe pour Raphaël ou encore un drapeau dont les étoiles sont reliées par un fil rouge pour Célia.

Les élèves de terminale de l'option arts plastiques du lycée Bergson ont rivalisé d'intelligence pour croquer leur Europe, celle de la paix et de la diversité. Celle de la devise même de l'Europe : « Unis dans la diversité ». L'exposition est le fruit d'un travail conduit

dans l'établissement depuis trois ans pour promouvoir la création artistique sur un thème touchant à l'idée européenne. Projet mené par Christophe Mahaut, professeur de philosophie, et Dominique Terasas, professeur d'arts plastiques.

« Besoin d'Europe »

« Il y a une vraie résonance avec l'actualité, une vraie sensibilité. Comme si les élèves avaient anticipé ce besoin d'Europe face au conflit actuel », confie Pascale Bertin-Roche, la proviseure de Bergson. *« Étonnamment, certaines œuvres d'élèves semblent avoir en quelque sorte anticipé la réalité présente »,* estime Christophe Mahaut.

En signe de solidarité, le lycée a exposé un drapeau ukrainien à côté du drapeau de l'Union européenne au cœur des œuvres des lycéens. *« Il nous a semblé que cette solidarité s'accordait parfaitement avec la devise de l'Union, appliquée pour la circonstance à un pays qui, s'il n'est pas encore européen de droit, l'est à l'évidence de cœur »,* explique le professeur de philosophie.

François LACROIX